

L'Épiphanie

Dans le vocabulaire chrétien, ce mot désigne les manifestations de Dieu aux hommes, en la personne de Jésus-Christ et plus précisément, sa venue dans le monde en un temps historique donné.

C'est le sens profond de la fête de l'Épiphanie qui, avec l'évocation des mages venus d'Orient, rappelle également la dimension universelle du message évangélique.



Le 08 01 2023 L'Épiphanie du Seigneur — Année A

« Nous sommes venus d'Orient adorer le roi »

Matthieu 2,1-12

01 Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

02 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

03 En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

04 Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

05 Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

06 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

07 Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

08 puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aille, moi aussi, me prosterner devant lui. »

09 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

- Acclamation de la Parole du Seigneur

Mt 2,1-12 la fête des signes

Homélie, Lausanne, 1967

La Fête de l'Épiphanie est la fête des signes, des signes que Dieu nous fait et qui sont évoqués dans l'antienne des Laudes de l'Office du Bréviaire: «Aujourd'hui à l'époux fidèle, l'Église était jointe parce que, dans le Jourdain, le Christ a lavé ses crimes, les Mages accourent avec leurs présents aux noces royales, et les convives se réjouissent de l'eau changée en vin».

Cette antienne nous présente donc trois signes: -celui fait aux Mages, -celui du Baptême de Jésus, où retentit la Gloire de son Père, -celui des Noces de Cana où l'eau est changée en vin.

A travers ces signes, bien sûr, ce qui importe, c'est la manifestation de la Présence de Dieu qui se révèle à travers des éléments sensibles, en nourrissant précisément la vocation de l'univers humain.

Nous n'avons pas à refuser le monde et à le mépriser, mais à l'aimer d'un amour infini, à l'aimer en le déchiffrant.

Notre univers a cette propriété admirable de pouvoir symboliser, de pouvoir signifier, à travers le visible, l'invisible. Et c'est justement ce pouvoir de transfiguration et de signification qui fait toute la grandeur et toute la beauté du monde, et aussi toute la splendeur et toute la dignité de la vie humaine. Nous sommes créés, comme tous les vivants, assujettis à des besoins imprescriptibles: boire, manger, dormir, et le reste.

Mais, au-delà de ces besoins, il y a chez nous un besoin encore plus impérieux, un besoin de liberté, un besoin de ne pas s'enfermer dans les nécessités matérielles, un besoin, à travers le réseau même des besoins matériels, de symboliser un espace illimité de lumière et d'amour.

Et cela, vous le savez bien, vous le faites constamment et spontanément, lorsque vous préparez un repas pour vos amis pour les rassembler autour d'une table, pour communier à leur amitié, en vous arrangeant pour dépasser l'empreinte des besoins matériels, afin que les yeux se réjouissent de votre générosité et que chaque élément du festin soit le symbole du don de vous-même. (...)

Et justement, ce régime des signes est par excellence le régime de la Révélation: Dieu nous parle par signes.

Il nous parle par nous-mêmes, il nous parle par l'histoire que nous sommes, par tout le créé.

Il n'y a pas une seule réalité qui ne puisse devenir le véhicule, l'instrument de la Présence divine comme une parole silencieuse qui retentit au plus intime de nous-mêmes.

Les Mages ont vu l'étoile et l'étoile a lui dans leur cœur et ils sont allés vers ce cœur divin qui les attendait.

Jésus a entendu la voix du Père à son Baptême, cette voix qui était le signe que sa vie publique, maintenant, devenait une réalité, que l'humanité ne pouvait attendre davantage.

Et puis en effet, aussitôt après son Baptême, Jésus embrasse sa mission en choisissant, à travers les tentations qu'il refoule, la voie dure qui va aboutir à la Croix.

Mais la Croix n'est pas le dernier mot: la Croix est le prélude de la Résurrection, la Croix est le prélude d'une transfiguration de tous les éléments du monde qui est symbolisée, aux noces de Cana, par le changement de l'eau en vin.

Et toujours, nous voyons la réalité tournée vers le mystère, la réalité capable d'être la manifestation de l'Esprit. Toujours, nous voyons Dieu cheminant par les chemins de l'univers.

Rien n'est meilleur pour nous, rien n'est plus utile que de méditer sur cette réconciliation du visible et de l'invisible; rien n'est plus merveilleux que de songer que nous n'avons pas à refuser le monde et à le mépriser, mais à l'aimer d'un amour infini, à l'aimer en le déchiffrant, à l'aimer en sentant le secret dont il déborde à nos yeux, pour en faire une offrande en laquelle nous échangerons avec Dieu.

Maurice Zundel , prêtre